N° 2 Mars-Avril 1927

REVUE FRANÇAISE D'ASTROLOGIE

publiée sous les auspices du

CENTRE D'ÉTUDES ASTROLOGIQUES DE FRANCE

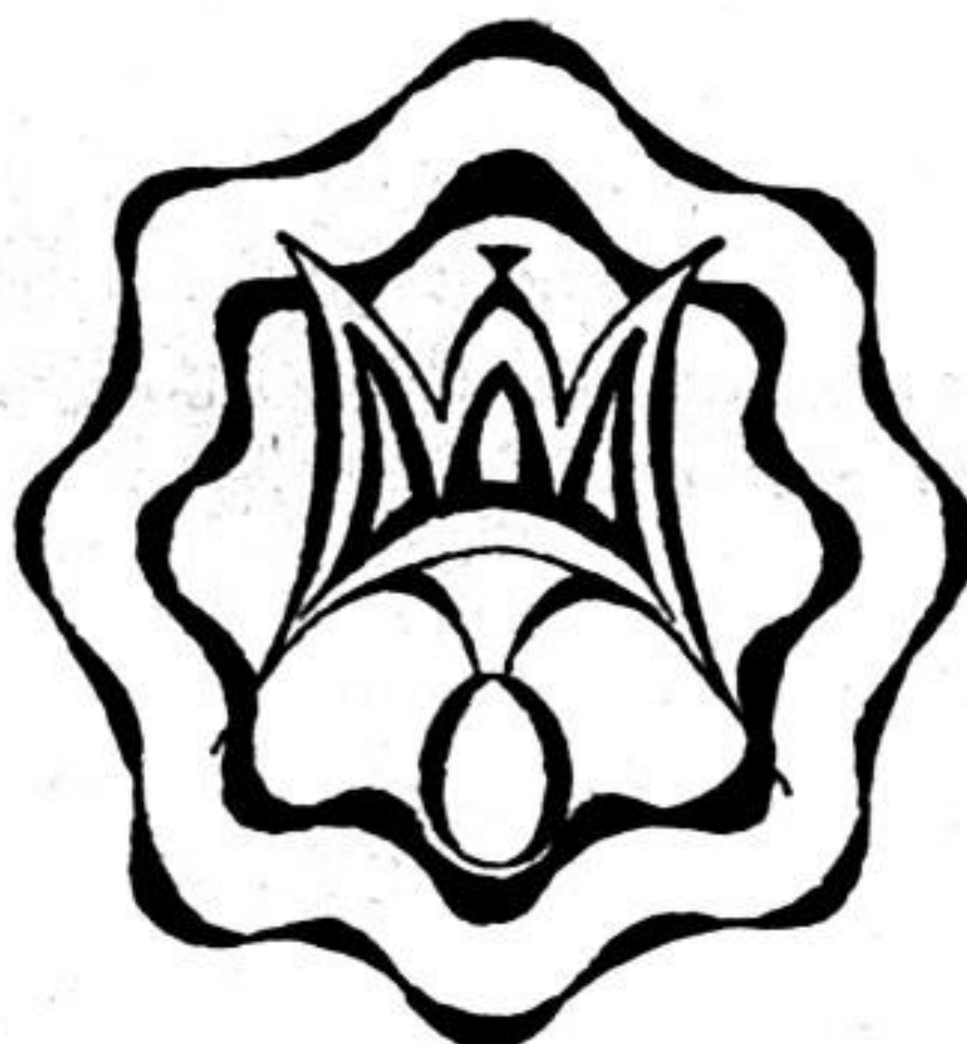
Directeur : A. VOLGUINE

L'abonnement pour un an (6 numéros) : France et Colonies 10 frs.

Étranger : Demi-dollar ou 15 frs français.

—

Toutes les demandes doivent etre adressées a M. A. VOLGUINE, 3, Rue Flatters. Paris (V°)



TARIF des ANNONCES

1 page entière. une fois : 75 fr. Année entière 300 fr.

1/2 page, une fois : 40 fr. Année entière : 160 fr.

1/4 page, une fois : 20 fr. Année entière : 80 fr.

SOMMAIRE

Prix du Numéro : **2** frs

A. VOLGUINE, Directeur, 3, Rue Flatters, PARIS-V°

N° 2 Mars-Avril 1927

REVUE FRANÇAISE D'ASTROLOGIE

publiée sous les auspices du

CENTRE D'ÉTUDES ASTROLOGIQUES DE FRANCE

Directeur : A. VOLGUINE, 3, Rue Flatters - PARIS-V^e

Pour éviter tout malentendu nous devons prévenir nos lecteurs que la R. F. d'A. est la propriété exclusive de M. A. Volguine.

Le contrôle du C. d'E. A. de F. ne s'entend que sur la partie strictement rédactionnelle et, à partir du prochain numéro, les articles communiqués par le C. E. A. F. porteront une mention spéciale.

L'abondance des matières nous oblige à reporter au prochain numéro la suite des "Planètes hypothétiques" de M. Gama.

En outre, notre prochain numéro contiendra :

"L'influence des Astres" de M. E. Caslant,

"Un message de l'au-delà" ? R. T., la fin de "l'Astrologie expérimentale" de Janduz, la suite de "l'Astrologie et les Accidents" de M. Skriabine, et de "La Sagesse des Etoiles" de notre Directeur.



L'ASTROLOGIE APPLIQUÉE A L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Inutile de définir longuement la question éminemment actuelle de l'orientation professionnelle. Le problème se trouve énoncé dans le proverbe anglais : *The right man in the right place.*

Dès 1900, le docteur Toulouse avait proposé d'organiser la sélection professionnelle. Après lui, le docteur Léon Imbert avait déterminé les circonstances physiologiques qui permettent le meilleur rendement du travail manuel.

Depuis une quinzaine d'années, les méthodes de la psychologie expérimentale sont utilisées pour la détermination des conditions psychologiques. Aujourd'hui on emploie la psychologie expérimentale à la recherche des aptitudes professionnelles chez l'enfant.

C'est surtout en Amérique que l'orientation professionnelle a été scientifiquement organisée. Dans toutes les grandes universités, des laboratoires psychologiques ont été créés, à l'instar du « Vocation Bureau », fondé en 1908 à Boston par le docteur Frank Parsons.

En Allemagne, un décret de 1915 a obligé les villes de Prusse de plus de 10.000 habitants à créer un bureau d'orientation professionnelle pour les écoliers. Ces bureaux fonctionnent actuellement partout.

En Suisse, à l'Institut J.-J.-Rousseau. sous l'impulsion de Claparède et de P. Boret, une méthode de sélection a été établie avec une grande précision.

En Belgique existe un office intercommunal pour l'orientation professionnelle et le placement des jeunes gens et des jeunes filles dans l'agglomération bruxelloise.

En Espagne, l'Institut d'orientation profession-

nelle dirigé par Mira fonctionne à Barcelone et conseille pour le choix de leur profession les enfants qui quittent l'école à 14 ans.

En Italie, un centre de recherches psycho-physiologiques a été organisé par Ferrari à Milan.

En France, on en est encore à la période des tâtonnements, sauf en Alsace-Lorraine, où la Chambre des Métiers a créé un office d'orientation professionnelle à Strasbourg, dont la direction est confiée à Fontègne. De même la Chambre des Métiers de Bordeaux a tenté une organisation rationnelle de l'orientation des écoliers.

La psychologie expérimentale est entrée dans la voie des réalisations pratiques.

A l'heure actuelle, il existe, en dehors de nombreux périodiques, toute une littérature consacrée aux questions multiples qui se rattachent à la détermination expérimentale des aptitudes professionnelles et à l'examen des conditions psycho-physiologiques des diverses professions.

Les astrologues ont, jusqu'à présent, négligé de s'occuper de ces recherches. Il est vrai que de tout temps l'interprétation d'un thème de nativité comprenait des présages relatifs à la profession. Mais ces indications manquaient de précision, car d'une part les aphorismes de l'astrologie traditionnelle ne tenaient pas compte des exigences de la vie moderne, et, d'autre part, les conditions psycho-physiologiques d'une profession déterminée n'étaient pas connues.

La question de l'orientation professionnelle à proprement parler n'a été posée qu'en ces derniers temps.

L'astrologie traditionnelle est donc excusable d'être en retard à ce sujet.

La question de l'orientation professionnelle peut être envisagée à deux points de vue.

A l'heure actuelle, le procédé habituel consiste à examiner le candidat au point de vue des aptitudes requises pour une profession déterminée. Il faut

donc que le sujet ait déjà fait choix d'une carrière ou d'une profession.

Il est évident que ce procédé ne répond qu'imparfaitement au but posé et qu'il serait plus rationnel d'aider le candidat dans le choix d'une profession, en lui indiquant le genre d'occupation qui correspond particulièrement à ses aptitudes psycho-physiologiques.

Mais avant de pouvoir penser à ces applications pratiques, il faut une classification psychologique de toutes les professions qui, du point de vue économique ou social, peuvent être très différentes, mais qui s'apparentent par une communauté de caractères psycho-physiologiques.

Telle doit être la méthode de l'astrologie appliquée à l'orientation professionnelle.

La question de l'orientation professionnelle est particulièrement épineuse en ce qui concerne les professions supérieures et les carrières libérales. Mais c'est justement dans ce domaine qu'elle est la plus utile et la plus nécessaire.

La préparation aux carrières libérales demande plus de temps et d'argent que celle exigée pour les autres professions. C'est pour cette raison qu'une fois entré dans une certaine voie, on ne se résigne que difficilement à un changement ultérieur.

Mais il y a aussi des raisons d'un ordre plus élevé qui plaident en faveur d'un examen minutieux de la vocation avant le choix définitif d'une carrière supérieure. C'est, notamment, que les exigences des professions libérales absorbent davantage l'esprit de celui qui les exerce, que n'importe quelle autre profession.

L'analyse des conditions psychologiques des professions libérales est particulièrement difficile. C'est probablement pour cette raison que les psychologues étudiaient de préférence les professions moyennes et subalternes. Quelques-unes seulement des professions supérieures ont, jusqu'à présent, fait l'objet d'études spéciales.

Les professions libérales mettent en jeu un grand nombre de qualités psychologiques qui, en raison de leur multiplicité et de leur enchevêtrement, échappent le plus souvent à la connaissance de celui même qui exerce la profession en question. Et comme l'analyse des conditions psycho-physiologiques des professions supérieures trouve son sujet par des enquêtes au moyen de questionnaires adressés à un certain nombre de praticiens, il est évident que le résultat des déductions ne concordent qu'imparfaitement avec la réalité.

D'autre part, il y a une différence fondamentale entre les aptitudes requises pour les études préparatoires et celles nécessaires à l'exercice d'une profession supérieure.

Le total des réponses affirmatives ou négatives ne peut pas donner une idée exacte des qualités spéciales nécessaires à l'exercice d'une profession déterminée.

La logique des psychologues est en l'occurrence assez singulière. A l'effet d'établir le critérium physio-psychologique d'une profession, ils posent, lors de leurs enquêtes, des questions précises se rapportant à l'exercice d'une profession déterminée, tout comme si les facteurs essentiels de l'aptitude professionnelle envisagée étaient parfaitement connus.

Dans une enquête sur le métier de littérateur, par exemple, ils ne manqueraient pas de s'enquérir sur la facilité d'écrire, qualité qui leur semblerait indispensable. Mais nous savons par les indiscrétions des Goncourt, que Flaubert s'était une fois enfermé pendant quatre semaines pour accoucher de 17 pauvres petites pages. Et pourtant Flaubert avait la bosse de la littérature.

Un questionnaire pour la profession médicale, établi par la doctoresse Marthe Ulrichs, comporte plus de cent questions se rapportant à un tas de qualités, comme le sang-froid, la mémoire, la décision, l'esprit d'observation, le sens critique, etc. Mais ce questionnaire néglige le point essentiel, c'est-à-dire

quelle est la qualité ou en quoi consiste la synthèse des qualités indispensables à l'exercice de la profession médicale, au même titre qu'une bonne voix est indispensable à un chanteur.

Les méthodes de la psychologie expérimentale permettent seulement le diagnostic de la constitution psychologique actuelle d'un sujet. C'est un fait avéré, que le talent musical, faisant exception à la règle générale, se manifeste dès l'enfance. Mais pour les autres domaines de l'activité intellectuelle, les vocations particulières ne se développent qu'assez tard et, de ce fait, ne peuvent être décelées par l'examen physio-psychologique des enfants à la sortie de l'école. Les méthodes de la psychologie expérimentale ne permettent pas de supputer *l'évolution* des qualités reconnues.

En outre, les résultats des examens psychologiques peuvent être faussés par le fait de l'adaptation, de l'entraînement du sujet aux expériences psychologiques.

D'autre part, les forces volitives et morales, telle que l'ambition, la persévérance, échappent complètement à l'expérimentation psychologique.

En dernier lieu, les experts-psychologues ne peuvent tenir compte d'un facteur important : la chance. Le sujet le mieux doué pour une profession déterminée est en effet condamné à la stérilité, si dans la vie il ne trouve pas l'occasion d'utiliser ses talents et de donner la mesure de sa valeur.

Cette question de la chance nous rapproche du domaine de la divination.

A priori, il n'y a pas de raison valable pour négliger la méthode astrologique dans la recherche des aptitudes professionnelles.

Il me semble même qu'elle offre des possibilités qu'on ne saurait demander à la psychologie expérimentale. En tout cas, comme *méthode* l'astrologie vaut la psychologie des laboratoires. Car en dernière analyse la psychotechnique, par une expérimentation appropriée cherche à *deviner* l'organisation psychologique d'un sujet et de réduire la variété

des complexions physio-psychologiques à certains types. Elle se rapproche donc sensiblement de l'astrologie, qui par des méthodes différentes peut atteindre le même but. « L'astrologie, comme dit Paul Flambart, est en quelque sorte un langage géométrique destiné à définir l'homme. Il y a là comme un moyen mathématique de doser et de comparer les caractères au point de vue de leurs tendances innées et dans bien des cas de prouver que tel jugement est juste et tel autre est faux. »

Au lieu de longues considérations théoriques, je préfère donner une démonstration pratique.

J'ai réuni une centaine d'horoscopes de *médecins*, afin de relever les facteurs astrologiques correspondant aux aptitudes nécessaires à la profession médicale.

Ignorant les heures de naissance, j'ai dû négliger la position des planètes dans les maisons astrologiques et ne tenir compte que de leurs positions zodiacales qui, à elles seules, permettent déjà certaines conclusions qui ne manquent pas d'intérêt.

Les cent horoscopes appartiennent exclusivement à des médecins-praticiens. C'est à bon escient que j'ai exclu les professeurs de médecine.

Voici les résultats de ma statistique :

Examinons d'abord la position du Soleil dans les douze signes du zodiaque. La probabilité de rencontrer le Soleil dans un signe déterminé du zodiaque se chiffre par 1 : 12, soit 8,33 0/0. Désignons cette proportion comme la fréquence théorique ou astronomique. Sur cent thèmes examinés, nous trouvons le Soleil 14 fois dans le Verseau. Notons, en passant, qu'en astrologie traditionnelle, le signe du Verseau a signification de philanthropie. Vient ensuite le Cancer avec 12 0/0.

14 0/0 Verseau.	8 0/6 Gémeaux.
12 0/0 Cancer.	6 0/0 Taureau.
11 0/0 Bélier.	6 0/0 Sagittaire.
10 0/0 Capricorne.	6 0/0 Lion.
9 0/0 Balance.	5 0/0 Vierge.
8 0/0 Poissons.	5 0/0 Scorpion.

Souvent les résultats statistiques ne concordent pas avec les affirmations de certains auteurs. Ainsi Julevno prétend que « le Soleil dans le Scorpion... fait les médecins, chirurgiens ».

Les positions de la Lune dans le zodiaque sont moins caractéristiques. Les trois signes Taureau. Scorpion et Verseau figurent avec 11 0/0, les autres restent à la limite de la fréquence astronomique.

En ce qui concerne la position de Mercure dans le zodiaque, il y a une prédominance marquée du signe des Poissons : 14 0/0. Le Scorpion accuse un second maximum avec 13 0/0. A remarquer encore que Mercure occupe la Balance seulement 4 fois sur 100.

14 0/0 Poissons.	10 0/0 Cancer.
13 0/0 Scorpion.	9 0/0 Capricorne.
11 0/0 Verseau.	8 0/0 Gémeaux.
10 0/0 Bélier.	6 0/0 Lion.

5 0/0 Taureau, Vierge, Sagittaire.
4 0/0 Balance.

La planète Mars figure dans le signe des Poissons dans la proportion de 13 0/0. Dans le Cancer on ne le rencontre qu'une seule fois sur 100 thèmes, malgré que Julevno prétend que « dans le signe du Cancer Mars incline à la médecine. à la chirurgie » (p. 154, T. I).

De même la fréquence de Mars dans la Balance n'est que de 7 0/0. Contrairement à l'opinion de Julevno, que « Mars dans la Balance... fait les chirurgiens, les médecins... » cette position ne semble pas correspondre à des aptitudes particulières pour la profession médicale.

Voici, du reste, la fréquence proportionnelle de Mars dans les différents signes du zodiaque :

13 0/0 Poissons.
11 0/0 Vierge.
10 0/0 Scorpion.
9 0/0 Gémeaux, Sagittaire.
7 0/0 Balance, Capricorne.
5 0/0 Verseau, Lion.

4 0/0 Bélier, Taureau.
1 0/0 Cancer.

Jupiter, mettant douze ans à parcourir le zodiaque, n'est pas un facteur très significatif. Mais comme les thèmes observés se rapportent à des naissances qui tombent dans les années 1851 à 1889, la présente statistique peut en tenir compte. La plus haute fréquence se chiffre par 12 0/0 et appartient au signe du Taureau; un second maximum de 11 0/0 est atteint dans les signes de la Balance et du Scorpion. A signaler encore un minimum remarquable de 4 0/0 pour le Verseau.

12 0/0 Taureau.
11 0/0 Balance, Scorpion.
10 0/0 Cancer.
9 0/0 Gémeaux, Vierge.
8 0/0 Poissons, Lion.
7 0/0 Sagittaire.
6 0/0 Bélier, Capricorne.
4 0/0 Verseau.

En faisant, pour les 100 thèmes observés, le total des planètes réparties dans les douze signes du zodiaque, on remarquera certaines prédominances significatives. Pour 100 thèmes la moyenne arithmétique est de 75 planètes pour chaque signe. Voici les résultats de notre statistique :

105 Poissons.	67 Balance.
96 Taureau.	63 Scorpion.
95 Bélier.	61 Verseau.
89 Gémeaux.	60 Vierge.
86 Cancer.	57 Capricorne.
68 Lion.	53 Sagittaire.

Le maximum de 105 pour les Poissons et le minimum de 53 pour le Sagittaire ne manqueront pas de retenir l'attention.

Voici le total des planètes réparties entre les 4 trigones :

Cancer	86	Gémeaux	89
Scorpion	63	Balance	67
Poissons	105	Verseau	61
EAU	254	AIR	217

Bélier	95	Capricorne	57
Lion	68	Taureau	96
Sagittaire	53	Vierge	60
FEU	216	TERRE	213

Le trigone EAU est particulièrement chargé et, chose curieuse, ces signes correspondent, d'après les données traditionnelles, à des catégories de faits ayant quelque rapport avec la profession médicale, à savoir :

Cancer, ou la Maison IV : Vieillesse;
Scorpion, ou la Maison VIII : Mort;
Poissons, ou la Maison XII : Maladies.

L'astrologie traditionnelle juge des aptitudes à la profession médicale, par les aspects entre certaines planètes. C'est ainsi que Julevno dit à la page 161, tome II, de son « Nouveau Traité d'Astrologie pratique » : « Les médecins et chirurgiens sont indiqués par Mercure en bon aspect avec Mars et la Lune. Saturne configuré avec Mercure leur donne la prudence et la sûreté, ainsi que la précision nécessaire à leur profession. Uranus en bon aspect avec Mercure augmente leur habileté, en les faisant expérimentés et observateurs. »

Dans notre statistique il n'a été tenu compte que des aspects majeurs, c'est-à-dire : la conjonction, le sextile, la quadrature, le trigone et l'opposition. Comme rayon d'action de chaque planète nous avons admis uniformément 10 degrés.

Dans ces conditions la fréquence théorique d'une liaison par aspect entre deux planètes est de 44,4 0/0.

Pour ce qui concerne les deux planètes Mercure et Mars, nous les trouvons 53 fois en liaison d'aspect par rapport aux 100 thèmes observés :

Conjonction	14
Sextile	20
Quadrature	15
Trigone	3
Opposition	1
	53

C'est notamment la conjonction entre ces deux planètes qui paraît être significative, car la statistique accuse une fréquence spécifique environ trois fois supérieure à la fréquence théorique, qui n'est que de 5,5 0/0. La même remarque s'applique à l'aspect de sextile, pour lequel la fréquence théorique est de 11 0/0. L'opposition qu'on ne trouve qu'une fois sur cent, tandis que théoriquement on devait la trouver au moins 5 à 6 fois, paraît être un indice plutôt négatif.

Sur 100 thèmes observés, nous trouvons 60 fois Mercure et la Lune en liaison d'aspect. Cette fréquence est presque de 50 0/0 supérieure à la fréquence théorique. C'est notamment la quadrature entre Mercure et la Lune qui paraît être caractéristique, car on la trouve 18 fois sur 100, tandis que le coefficient de probabilité n'est que de 11 0/0. Voici les résultats de cette statistique :

Conjonction	9 0/0
Sextile	12 0/0
Quadrature	18 0/0
Trigone	14 0/0
Opposition	7 0/0
	60 0/0

Mercure et Saturne ont été trouvés 62 fois en liaison d'aspect :

Conjonction	9 0/0
Sextile	14 0/0
Quadrature	11 0/0
Trigone	9 0/0
Opposition	9 0/0
	52 0/0

On remarquera la fréquence particulièrement élevée des aspects de conjonction et d'opposition, qui est près du double de la fréquence théorique (5,5 0/0) pour chacun des aspects.

Quant aux aspects entre Mercure et Uranus, le total est inférieur à la fréquence théorique. Nous ne trouvons, en effet, que 40 aspects sur 100 thèmes,

tandis que la probabilité mathématique est de **44,4** par rapport à 100.

Conjonction	4 0/0
Sextile	16 0/0
Quadrature	9 0/0
Trigone	9 0/0
Opposition	2 0/0
	40 0/0

ble être une correspondance astrologique des apti-
Cependant le sextile de Mercure et d'Uranus sem-
tudes médicales, car cet aspect se trouve 16 fois sur 100 thèmes, tandis que théoriquement on ne devrait le rencontrer que 11 à 12 fois.

Le total des aspects entre Jupiter et Mars est de 49 par rapport aux 100 thèmes examinés. La fréquence de l'opposition entre Jupiter et Mars est presque trois fois plus élevée que la fréquence théorique : 14 0/0 au lieu de 5,5 0/0.

Conjonction.	3 0/0
Sextile.	11 0/0
Quadrature.	11 0/0
Trigone.	10 0/0
Opposition.	14 0/0
	49 0/0

Evidemment tous ces résultats ne sont que provisoires et une statistique plus étendue peut les modifier.

On ferait preuve de peu d'esprit critique, en voulant, dès à présent, en tirer des conclusions en vue d'applications pratiques.

On trouvera sûrement des correspondances plus significatives encore, en tenant compte des maisons astrologiques, ce qui dans la présente étude n'était pas possible, faute de connaître le temps exact des naissances.

La seule conclusion qu'on puisse tirer de la présente statistique, c'est que l'astrologie, comme méthode appropriée aux recherches des aptitudes pro-

fessionnelles, mérite d'être prise en considération au même titre que la psychologie expérimentale.

C'est l'unique but que poursuivait la présente étude.

Ernest HENTGES.

L'ASTROLOGIE & LES ACCIDENTS

« Lorsque dans l'horoscope érigé pour un navire, Mars ne se rencontrera ni dans la dixième, ni dans la onzième maison, il perdra sa malice, car placé dans ces maisons il annonce que, par la violence, le navire sera la proie des pirates. Mais si quelque étoile fixe de la nature de Mars afflige l'Ascendant, le vaisseau sera détruit par les flammes. »

LV sent. Cl. Ptolémée.

La question de l'influence astrale, non seulement sur des êtres vivants, mais de même sur des objets quelconques de ce monde, intéressait depuis les temps les plus éloignés l'esprit de l'homme. La citation des centiloques de Claude Ptolémée ci-dessus nous le prouve assez clairement. Jusqu'à présent, on s'occupait assez peu de cette question astrologique spéciale, malgré son importance et son intérêt certainement profond. Chez Cl. Ptolémée nous voyons des sentences (XXXVI et LIV) qui parlent qu'il est nécessaire de choisir le moment le plus favorable pour commencer un édifice, etc. Ce qui prouve que dans ces temps-là, on traitait ces questions selon leur vraie importance.

Consacrant cet article exclusivement à la question des catastrophes, je toucherai le côté de la vie humaine où ces catastrophes ont une place précise, c'est-à-dire les moyens de communication, comme les chemins de fer, l'aviation et la navigation. Ainsi il en résulte que le train, l'avion et le bateau sont les objets qui serviront à nos expériences et à nos recherches.

Nous nous demandons quel moment doit-on considérer comme le moment de la nativité, pour ériger le radix? Il existe certes une différence dans la

solution de cette questions selon les trois représentants de moyens de communication. Par exemple : le bateau commence son existence indépendante du moment où, pour la première fois, il se trouve dans son élément, c'est-à-dire sur l'eau (ça correspond exactement au moment que nous prenons pour la nativité de l'homme, c'est-à-dire le moment de sa naissance physique, mais non pas le moment de sa conception maternelle). Par conséquent, le moment du lancement du bateau est le moment de sa naissance. Un aéroplane ou un dirigeable, étant complètement fini, quand il sort de l'usine pour la vérification de ses moteurs et une inspection définitive, est semblable au bateau sur le chantier de construction, qui n'est pas encore lancé. Le premier vol d'essai, le moment où l'appareil se sépare de la terre, est le moment de sa naissance, quand il a commencé son existence indépendante dans son élément.

Ce qui concerne le train, la question n'est pas la même. Le train est composé d'une locomotive et des wagons, construits aux différents moments et sortis des différentes usines. Le moment de la formation du convoi n'est pas précis non plus. Ici il faut prendre pour le moment de sa nativité le moment du commencement de sa motion, c'est-à-dire le moment de son départ de la gare d'expédition. Tout de même, les moments de la naissance de la locomotive et des wagons ne doivent pas être négligée non plus, puisqu'ils apportent leurs influences sur la destinée commune.

Il m'arrivait à lire et à entendre que dans les accidents la destinée individuelle des voyageurs joue le rôle essentiel. Ce n'est pas logique. C'est bien rare, heureusement, que tous les voyageurs périssent pendant un accident. Le nombre des victimes ne dépend pas de la puissance de la catastrophe. Il y a des cas où le bateau périssait sans aucune victime et il arrivait parfois tout le contraire. Il en résulte que la destinée de chaque être humain ou de chaque objet

ne dépend pas l'un de l'autre et n'a aucun lien commun.

I. — *Les accidents de chemin de fer.*

Les derniers mois de l'an 1926 étaient riches d'accidents de chemin de fer avec un grand nombre de victimes. Je me suis demandé si ce phénomène n'était pas dù à l'influence astrale. Les seules données sur lesquelles on aurait pu s'appuyer étaient les moments du départ du train de la gare d'expédition et le moment et la place de la catastrophe (Principe d'Astrologie horaire). Pour tous ces moments, j'ai érigé des horoscopes. qui se font remarquer par une grande quantité d'aspects maléfiques.

Examinons les places qu'occupaient les planètes en 1926. On remarque que les planètes : Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune ont subi un déplacement relativement nul et étaient très défavorablement aspectées. Dans tous les horoscopes de cette période on rencontre les combinaisons suivantes : Jupiter carré Saturne, Jupiter opposition Neptune et Saturne carré Neptune. Mars de la conjonction avec Uranus par le carré avec Jupiter passe à la demi-carré avec Uranus. De tels aspects ont établi un torrent des influences cosmiques, qui ne pouvait pas ne pas produire son effet défavorable sur le chemin de fer. Je m'attarde pour le moment à cette question et propose à l'examen du lecteur quelques thèmes que j'ai érigé pour ces cas.

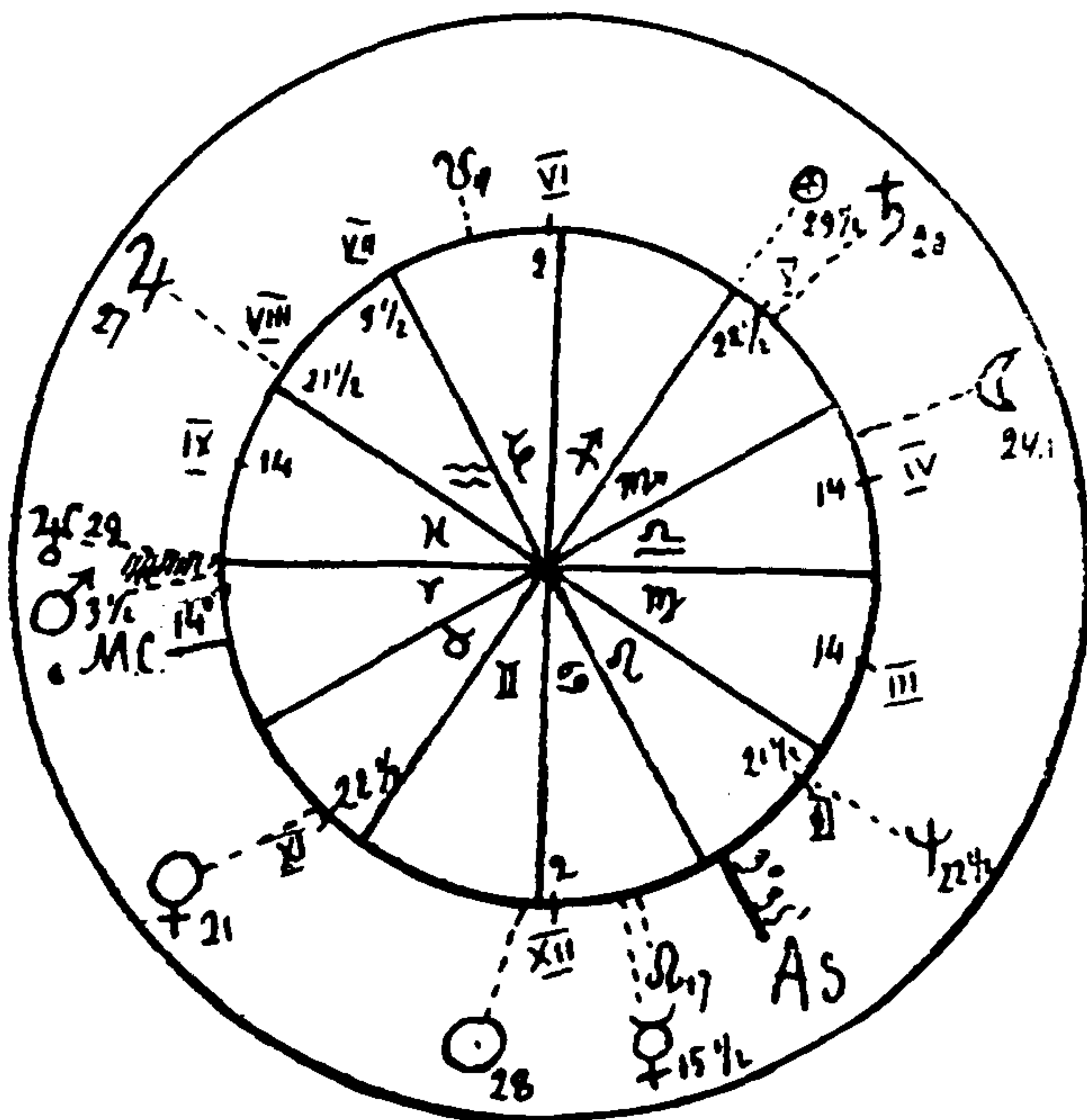
Rapide N° 11 — 20 Juin 1926

M. C. en carré avec Mercure (m. III), en opposition avec la Lune et demi-carré avec Jupiter (dans VIII).

M. C. en conjonction avec et. fix. Algenib et Ventre de la Baleine.

As. en carré avec la Lune et en conjonction avec les Anons.

P. F. en carré avec Jupiter (dans VIII). en conjonction avec Saturne (maitre VIII), en carré avec



Neptune, en opposition avec Vénus et en conjonction avec les et. fix. Front du Scorpion.

Mercure en conjonction avec Castor et en carré avec la Lune.

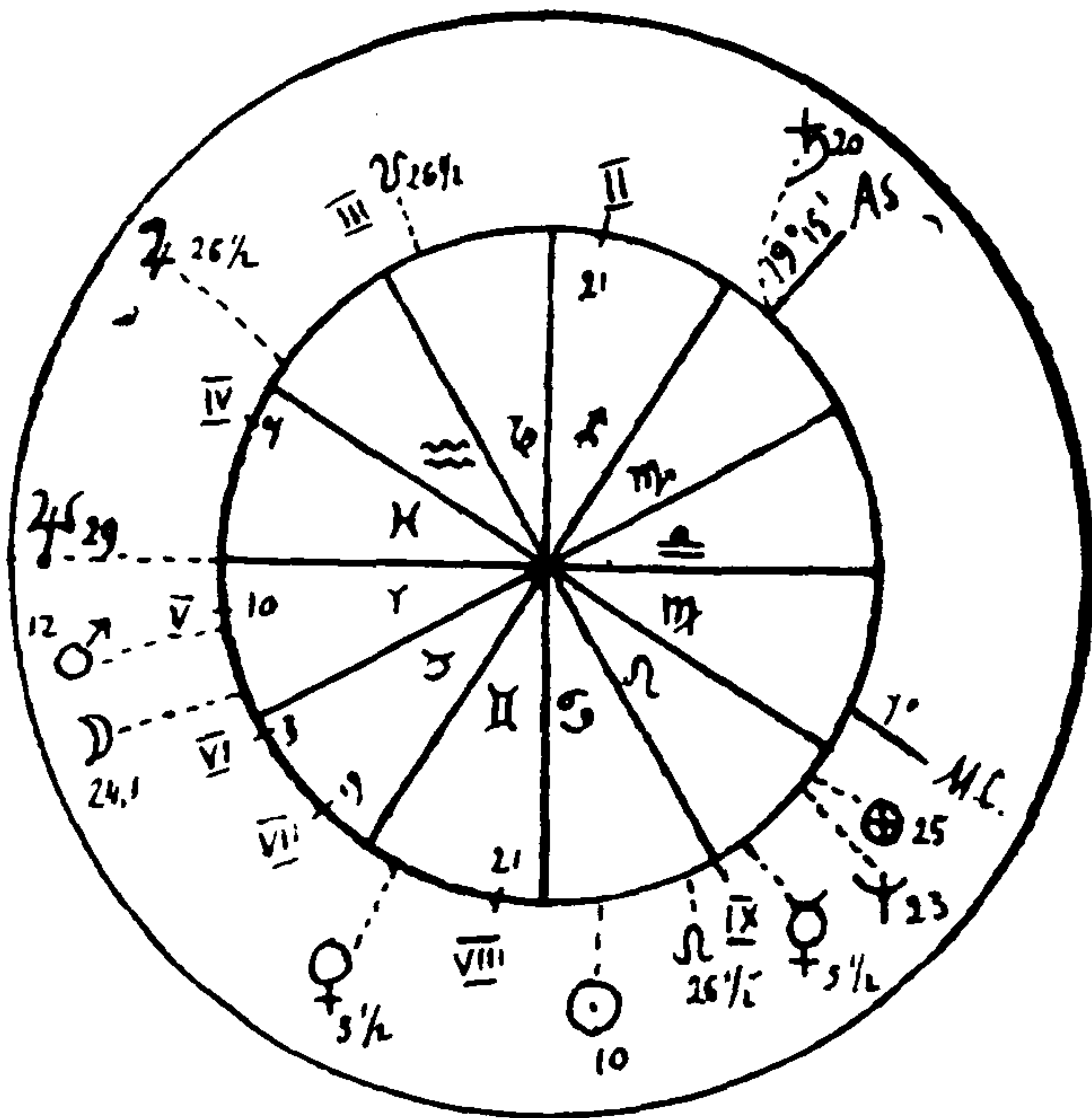
Soleil (m. I) en carré avec Mars et Uranus.

La Lune en carré av. Mercure; Vénus (dans X) en opposition av. Saturne, en carré av. Jupiter, en carré av. Neputune, en conjonction avec la Tête d'Orion.

Mars en conj. av. Uranus et Queue de la Baleine; Jupiter (VIII) en carré av. Saturne, en opposition av. Neptune, en conj. av. Epaule du Verseau; Saturne en carré avec Neptune et en conj. av. Eduction du Cou d'Ophiuchus.

Au moment de la catastrophe : As p. en opposition exacte avec M. C. r, en carré ex. av. Mercure r, en conj. avec Lune r et en conj. av. Sinistra. M. C. p. en conj. avec As r et en carré avec Lune r et en conj. av. les Anons. P. F. (dans VIII) en conj. av. Jupiter, en carré av. Vénus, Saturne, en opp. av. Neptune et en conj. av. Epaule de Verseau.

Rapide N° 158 - 3 Juillet 1926



M. C. en carré av. Vénus, et en conj. av. Canopus.

As en conj. avec Saturne (m. VIII), en carré av. Jupiter, en carré avec Neptune et en conj. av. Ed. du Cou Oph. et Balance Australe.

Soleil (dans VIII) en carré av. Mars et Uranus.

La Lune en carré av. Mercure (m. VIII, X), er. conj. Ventre de la Baleine.

Vénus en carré av. Jupiter et Neptune.

Jupiter en carré av. Saturne, en opp. av. Neptune et en conj. av. Ep. de Verseau.

Saturne en carré av. Neptune et en conj. av. Ed. du Cou d'Opfiuchus.

P. F. (dans IX) en conj. av. Neptune, en carré av. Saturne, en opp. av. Jupiter et en carré av. As. Mercure en conj. av. les Anons.

Mars en conj. avec Algenib.

Au moment de la catastrophe :

As p. en opp. av. VIIIr, en carré av. Uranus, en conj. av. Tête d'Ophinc. et Dard du Scorpion.

M. C. p. en opp. av. Uranus et en carré av. VIIIr.
P. F. (dans X) en opp. av. Mars, en carré av. Soleil et en conj av. Sinistra.
Lune p. en carré av. Mercure (m. VIII).
(*A suivre.*)

W. Skriabine.

Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs qu'un nouveau groupe astrologique s'est formé en Allemagne : « Deutsche Kulturgemeinschaft zur Pflege der Astrologie ». M. M. Erich Winkel en est le président, et il compte parmi ses membre cinq professeurs d'Université. Ce groupe, comme le C. E. A. F., a comme but l'étude de la tradition astrologique et la résolution du problème par les moyens de la Science d'aujourd'hui.

L'adresse de « Deutsche Kulturgemeinschaft zur Pflege der Astrologie » est 18, *Kaiserplatz, Berlin-Wilmersdorf.*

ASTROLOGIE EXPERIMENTALE

Étude sur l'attribution des signes du Zodiaque aux diverses Nations et Villes

(*Suite voir N° 1*)

De même le point de l'univers terrestre placé à sa naissance sous l'un des Signes du Zodiaque en conserve indéfiniment la marque : c'est son sol, c'est l'air que l'on y respire qui portent cette marque. Les humains qui naîtront là ne seront que les véhicules de cette influence sur laquelle viendront se greffer les influx particuliers à chaque naissance. Mais si les humains disparaissaient tous de sa surface, la terre de France n'en resterait pas moins imprégnée des influx du Bélier et du Lion et de nouveaux êtres recommenceraient le cycle que nous avons nous-mêmes parcouru sous ces influences; chacun reste tributaire de l'influence nationale; voilà ce qui explique les bruques revirements d'opi-

nions, le véritable réveil de la race lorsque le pays est en danger.

Ceci d'ailleurs est de pure doctrine astrologique. Nos aînés ont toujours écrit que la destinée de l'homme est assujettie à la destinée de son pays; donc, pour juger très exactement qu'un Horoscope, et spécialement celui d'un personnage important, on devrait tenir compte des Aspects dans le monde autant que des Aspects dans le Zodiaque.

A cette longue digression, faite pour répondre d'avance à quelques objections prévues, je crois pouvoir ajouter encore que si nous nous éloignons de plus en plus du type physique Bélier c'est parce que nous avons en grande partie surmonté l'influence de Mars dans le Lion, en remplaçant la colère et la violence par un idéal de raison, de justice et de paix.

Bien différentes des nôtres sont les caractéristiques britanniques, quoique l'on dise parfois en plaisantant que les Français ont colonisé l'Angleterre, faisant ainsi allusion au débarquement de Guillaume de Normandie et de ses Normands sur les côtes de la Grande-Bretagne en 1066. Mais bien que son fils ait régné de 1087 à 1100, ce qui reste de français dans les descendants du chef et de ses troupes est inappréciable.

Le certain, c'est l'existence du type Bélier anglais, car une majorité imposante d'insulaires en reproduisent assez exactement la figure telle que la décrivent les ouvrages d'astrologie, ainsi que les résultantes en qualités et défauts, avec un fort mélange d'influence saturnienne qui sera expliqué au moyen de la clé qui vient de servir à identifier les Français.

L'Anglais doit avoir pour ascendant la partie postérieure du Bélier qui donne tendance à la maigreur, car il est généralement de haute taille (ou paraissant grand, étant mince et étroit); de face allongée et maigre, la mâchoire solide, la vue perçante, le poil roux et rude (non pas souple et doré comme le Gaulois). Il est exigeant, égoïste, sans-

gêne, ses Astrologues reconnaissant d'ailleurs que Jupiter, la planète sociable entre toutes. a peu d'importance chez eux.

Dans son ensemble, il n'est ni intellectuel, ni artiste, quoique la renommée de quelques-uns de leurs dramaturges, poètes, littérateurs, peintres, etc., soit mondiale; mais ces célébrités sont en petit nombre et à ce sujet encore leurs Astrologues font remarquer que le signe de la Balance se lève rarement en Angleterre (au contraire de chez nous où les artistes en tous genres abondent, et où l'Intellectualité souvent représentée pour nous par la Balance, a atténué la Matérialité du Bélier).

L'Anglais possède au plus haut point l'esprit d'entreprise, il est commerçant dans l'âme, trafiquant, colonisateur, marin hors de pair, autant par goût que par nécessité, vu la situation géographique de son pays. Mais il a remplacé par le sport les qualités militaires de Mars. Avant la guerre de 1914-18, Alan Léo, dans son Astrologie exotérique, se félicitait de ce que les Anglais avaient supprimé en eux toutes les tendances guerrières de Mars et les avaient remplacées par des tendances commerciales! Nous avons pu constater en maintes occasions combien cela est vrai!... et déplorer qu'ils n'aient pas abandonné l'Orgueil de Mars, en même temps que sa combativité, ce qui nous aurait permis d'écourter la guerre, en réalisant plus tôt le commandement unique, et d'éviter d'énormes dommages pour un ou deux de nos départements.

Longtemps avant nous l'Anglais a compris l'utilité du groupement collectif. Orgueilleux et dominateur, il sait effacer sa personnalité, et en sport par exemple se dévoue sans vanité personnelle à sa Société, son Club, etc. Tout cela lui vient du Bélier et de Mars.

Voici maintenant l'influence de Saturne.

Par suite d'une mentalité très spéciale qui le pousse à concilier son extrême besoin d'extérieure « respectability » avec les exigences de ses passions

bachiques ou érotiques et de sa cupidité, l'Anglais a élevé l'Hypocrisie à la hauteur d'une vertu nationale.

En voici trois manifestations à titre d'exemple :

1° Chacun connait le puritanisme et le rigorisme dont il fait étalage, mais ce ne sont là que murailles derrière lesquelles se passent beaucoup de choses moins aisées à commenter que le sans-façon de nos garçons embrassant les filles dans les endroits publics; c'est là une liberté critiquable sans doute, mais que les Britanniques nous imputent à crime parce qu'ils ignorent que le baiser est plus agréable et en tous cas plus honnête que leurs sévices et leurs pratiques, dont nos journaux satiriques se sont quelquefois faits les échos vengeurs, au point que la pudique Albion a dû demander leur saisie! Ils ont pour excuse d'y être habitués dès leur jeunesse, le fouet étant admis comme punition dans leurs collèges.

2° Nul n'ignore leur penchant pour les boissons alcoolisées (si bien que la bière elle-même n'est plus chez eux l'honnête produit du houblon) et la consommation abusive qu'ils en font « à l'intérieur du home, et du plus infime matelot au lord le plus titré », mais leurs cai .. .t bars ferment le dimanche et au « restaurant » on ne donne pas de boisson comme accompagnement du repas!

3° La presse a rendu publique, dernièrement, la déclaration de Lloyd Georges « ...l'entrée en guerre de la Grande-Bretagne ne doit pas nuire au commerce de celle-ci... ». De sorte que pendant toute la durée de la guerre les Anglais ont continué à fournir aux neutres et aux ennemis toutes les matières ou marchandises dont ils disposaient, sans se préoccuper s'ils ne prolongeaient pas ainsi l'hécatombe. Il est vrai que les Anglais tués à l'ennemi étaient en grand nombre natifs d'Irlande, d'Australie et des Dominions!

Ils pratiquent la justice sans pardon et parfois pour seulement sauvegarder la « respectability »,

telle la condamnation d'Oscar Wilde, ni plus ni moins coupable que beaucoup de ses compatriotes, mais bouc émissaire parce qu'il avait eu le tort de trop faire parler de lui.

Ils ont adopté comme châtiment suprême la pendaison, mode de mort Saturnienne, tandis que nous avons la guillotine, dont la nature Martienne serait encore une preuve de l'influence du Bélier sur les Français, le Bélier, la tête, la guillotine et la tête tranchée.

(*A suivre.*)

JANDUZ.

LA SAGESSE DES ÉTOILES

(ABRÉGÉ)

(*Suite voir N°* 1.)

Annie Besant dit que, dans la « Ville aux Portes d'or », deux endroits étaient l'objet d'une vénération spéciale : le temple où l'on adorait le Logos, représenté sur le plan physique sous l'aspect du Soleil (ce temple était le centre de l'astrologie atlantique), et la Grande Grotte Blanche consacrée aux fils de la Lumière (1).

Le Temple blanc et la grotte de l'Initiation étaient le cœur de la civilisation des toltèques et ceci nous fait supposer que les toltèques avaient hérité aussi, avec les temples blancs, de l'Astrologie.

L'Antroposophie, avec Rudolph Steiner, enseigne que les habitants de l'Atlantide se divisait en sept types psychiques : c'est-à-dire des hommes ayant les types de Saturne, du Soleil, de Jupiter, de Mars, de Vénus, de Mercure et de Vulcain (2).

(1) « Les Forces noires dans la Nature » (trois conférences) dans *Le Lotus Bleu*, juillet 1914, n° 5, p. 206-207.

(2) Vulcain est une planète demi-hypothétique, qui se trouve entre Soleil et Mercure; plus loin nous parlerons en détail des planètes hypothétiques.

Chacun de ces types a son culte et ses initiés. Le culte et la doctrine de chaque centre avaient leurs signes caractéristiques, ayant été adaptés aux gens de différents types planétaires. Cette division ne peut provenir que des données astrologiques.

Le problème de l'existence de l'Atlantide intéresse nos savants de plus en plus. Les dernières fouilles dans les forêts de la Guatémale, habitées par des tribus sauvages et sauvegardées par la fièvre des marais, ont jeté une nouvelle lumière sur cette question. Tous les monuments trouvés dans cette région rappellent, par leur style massif, et par leurs couleurs, plus que tout autre l'architecture égyptienne. Les plus intéressants sont les symboles : des serpents, des décorations religieuses, de la croix simple et double, les arcs et autres, symboles analogues à ceux de nos civilisations les plus anciennes, surtout de celle égyptienne. Toutes ces analogies, ainsi que le temple, consacré à l'évocation des esprits, et prouvant par là que les mayas connaissaient le mystère de la réincarnation, parlent des relations existant dans une profonde antiquité, entre les civilisation des deux rivages de l'Océan de l'Atlantide (1)?

Roger Dévigne (2) pense que, « comme la civilisation romaine fut le pont entre le monde antique et le monde contemporain, ainsi la civilisation atlantique fut le pont entre l'époque préhistorique de pierre et les premières civilisations historiques ».

Nous savons que les recherches océanographiques de « Dolphine » et « Challenger » ont prouvé l'existence d'une chaîne de montagnes sous-marine, d'une

---

(1) La disparition de cette civilisation, qui se trouvait à un niveau de développement très élevé, est due, autant que nous pouvons en juger à des épidémies. On a trouvé dans les temples de la Guatemale, des hiéroglyphes représentant un homme saisi avec une force terrible et vomissant peut-être dans des attaques de fièvre jaune. Les hiéroglyphes mayas donneraient probablement des renseignement plus exacts, mais ils *n'ont pas encore été déchiffrés.*

(2) *L'Atlantide, sixième partie du monde* (1923, Paris).

longueur de milliers de kilomètres, qui serait la continuation des Cordillères et de l'Atlas. Les sommets de cette chaîne forment les îles du Cap-Vert, les Canaries, les Açores, et le plateau des îles Bermudes. Les Géologues, comme par exemple Paul Fermier, affirment l'existence de l'Atlantide, continent d'étendue infinie pendant le tertiaire, et diminuant graduellement vers le commencement du quaternaire.

Platon parle de « l'Atlantis » dans le fragment de son « Critias » qui nous est parvenu. Cette « Atlantis » ne serait-elle pas la terre d'Atzlan, dont les Mexicains parlent comme de la patrie de leurs ancêtres, ou bien la terre sacrée d'Amenti, où les Egyptiens croyaient retourner après la mort, ou bien peut-être aussi l'Eden des Hébreux? Les Atlantes étaient le « peuple de bronze », dit Roger Dévigne.

Il est indiscutable que les différents peuples marqués sur la carte de l'empire colonial Atlantéen, furent d'abord parmi les tribus voisines de l'âge de pierre, importateurs de produits préparés, et ensuite ils firent eux-mêmes le bronze.

Longtemps après la catastrophe qui engloutit l'Atlantide, la métallurgie du bronze resta l'apanage des derniers représentants de la grande Confédération Océanienne : les Dactyles et les Kabyres de l'Archipel, les Etrusques de la Turrénie, les Carybdes de Crète et de l'Asie, les Ghères du Yucatan et les métallurgistes du Mexique, de la Lybie et de l'Egypte. Ceci est prouvé par le fait qu'il n'y eut de premiers essais métallurgiques ni en Chaldée, ni en Egypte, ni sur les iles de la mer Egée, car aucune trace du siècle du bronze ou de l'étain n'a été retrouvée (1).

(1) Claude Farrère dans « La Mer des Corsaires » (*Conférencia*, 1924, p. 385), dit que : « la science contemporaine admet que l'Afrique du Nord fut habitée par les nègres qu'après avoir été habitée par les blancs et que, dans des temps très anciens, l'homme blanc primitif avait été chassé par le nègre comme actuellement le nègre est chassé par l'homme blanc ».

Il est possible que ce furent les Sudéens, — un peuple de race noire, — et non les colonistes de l'Atlantide, qui nous transmirent les restes de la civilisation de l'Atlantide. Selon certains ésotéristes (1) la civilisation Ghian-Ben-Ghian, comme ils se nommaient, s'étendaient sur toute l'Afrique, le sud de l'Asie et de l'Europe, et sur plusieurs îles. Les nègres eux-mêmes affirment maintenant que « leur tradition est fille de la race rouge. Les Atlantes furent nos initiateurs. Il y a vingt mille ans ils nous retirèrent de l'état sauvage dans lequel nous nous trouvions et nous apprirent à lire le livre des étoiles (2), ».

A. VOLGUINE.

(A suivre.)

Le VIe Congrès astrologique aura lieu à Magdeburg, les 12, 13 *et* 14 *août* 1927.

Toutes les demandes doivent être adressées à :

Die Deutsche Astrologische Zëntralstelle, Dr Wilhelm Mrsic, München, Akademiestrasse 5/0.

Il est rendu compte de tout ouvrage envoyé au siège de la rédaction, 3, *rue Flatters, Paris-Ve.*

---

(1) Saint-Yves d'Alveydre.

(2) Je cite *La Légende des Symboles*, de Marc Saunier, p. 29 (Paris, 1921).

LA STATISTIQUE EN ASTROLOGIE

TRIBUNE ASTROLOGIQUE

I. RESTRICTION DU NOMBRE DES COMPARAISONS POSSIBLES DANS UNE FAMILLE COMPOSÉE DES PARENTS A, B, ET DES ENFANTS a, b.

Soit un groupe de familles.

Postulata I. — 2 lunes sont identiques si elles sont comprises dans le même angle de 10°.

II. — Des lunes en assez grand nombre sont réparties également entre les degrés du cercle zodiacal.

III. — Des lunes, en nombre égal à celui des lunes données, sont réparties également entre les degrés du cercle zodiacal.

On admet 5 comparaisons par famille (6 couples de lunes moins le couple AB) (1).

Le pourcentage des lunes semblables est alors double de celui qu'on devrait obtenir.

J'ai pu me demander si cette différence qui, sans doute, démontre la loi d'hérédité astrale, ne pourrait pas être attribué par certains à d'autres causes. Il convient donc de faire quelques corrections. En voici une :

On doit négliger, dans l'établissement de la fréquence spéciale, les similitudes entre enfants, ou, plus généralement : le pourcentage qui exprime les similitudes de parents à enfants et celui qui exprime les similitudes entre enfants, ne peuvent être ajoutés, car leur somme suppose des chances à priori plus nombreuses que les chances normales.

En effet, les opérations effectuées sur a et b sont deux.

D'abord : Aa, Ab; Ba, Bb (2).

Puis : a b.

Mais comparer successivement a et b aux mêmes

lunes A et B, c'est comparer a et b au point de vue des similitudes avec A et B.

Le résultat des premières comparaisons, quel qu'il soit, contient donc déjà des certitudes au sujet d'une possibilité de similitude entre a et b.

Voici par exemple le cas où a et b n'ont aucune similitude avec A et B.

1° On a 8 chances sur 9 pour que les 20° de B n'empiètent pas sur ceux de A.

Sur 153 couples de lunes (1 lune pour 20°) 120 satisfont à la question.

La chance est donc

2° Pour que a soit semblable à b, il faut qu'il soit dans 20° sur 320° (360 — 20° A + 20° B).

La chance est 1/16.

Dans le tableau ci-dessous sont indiquées les variations respectives des chances.

(Aa) signifie que a est identique à A.

$$\left.\begin{array}{ll} n = \widehat{aOA}, & n_1 = \widehat{aOB} \\ n' = \widehat{bOB}, & n'_1 = \widehat{bOB} \end{array}\right\} \leqslant 10^\circ$$

$$n'' = \widehat{b'OA}, \quad n''_1 = \widehat{b'OB} \quad (\leqslant n', \leqslant n'_1)$$

$\widehat{aOA}$ id. $\widehat{aOB}$ (les 2 angles ont le même sens)

$a \overset{\times}{\leftarrow} b$ signifie que l'on compare b à a

1°) A, B	a, b
$\frac{8 \times 40}{9 \times 51}$	$\frac{1}{16}$
2°) (A a)	$\begin{pmatrix} n & , n' \\ a & . b \end{pmatrix}$
$\frac{8 \times 16}{9 \times 153}$ (1)	$\frac{n}{320}$

(1) $\frac{(90 - n)^2 n}{(180 - n) 2 \times 45^2}$

3°) (Aa), (Bb) ($\widehat{aOA}$ et $\widehat{bOB}$ sens contraires)

$\frac{11}{12^2 \times 23}$ (2) $\quad n'_1 < n \quad \frac{n'_1}{340 + n'_1 - n}$

$n'_1 > n \quad \frac{n}{340 + n - n'_1}$

4°) (Aa), (Bb) (aOA, aOB même sens)

$n \;,\; n_1$

varie entre $\frac{1}{6^2 \times 9}$ et $\frac{11}{6^3 \times 17}$ (3) $\quad n < n_1 \quad \frac{n}{340 + n - n_1}$

$n > n_1 \quad \frac{n_1}{340 + n_1 - n}$

---

(2) $n'_1 < n \quad \frac{[360 - (2n + n'_1)](2n + n'_1)^2}{360^2 [360 \times 2 - (2n + n'_1)]}$

$n'_1 > n \quad \frac{[360 - (2n'_1 + n)](2n + n'_1)^2}{360^2 [360 \times 2 - (2n + n'_1)]}$

- - - - - - - - - - - - - - - - - - - -

(3) $n < n_1$ varie entre

$$\frac{n_1 n \left[(n_1 - n)\left(\frac{180 - 2n}{n}\right) + (2n - n_1)\left(\frac{180 - n}{n}\right)\right]}{2^2 \times 90^2 (180 - n)}$$

et

$$\frac{n_1 n \left[(2n_1 - n)\left(\frac{180 - 2n}{n}\right) + (3n - 2n)\left(\frac{180 - n}{n}\right)\right]}{180^2 \times 2 (180 - n)}$$

- - - - - - - - - - - - - - - - - - - -

$n > n_1$ varie entre

$$\frac{n_1 n (180 - n)}{360 \times 90 (180 - n)}$$

et

$$\frac{n_1 n \left[\left(\frac{180 - 2n}{n}\right) n_1 + \left(\frac{180 - n}{n}\right)(2n - n_1)\right]}{360 \times 90 \times 2 (180 - n)}$$

5°) (Aa), (Ab)

$$\frac{4}{9^2 \times 35} \quad (4) \qquad \frac{20-n}{20}$$

6°) (Aa), (Ab), (Bb) ($\widehat{aoA}$, $\widehat{boA}$ sens contraire; $\widehat{boA}$ $\widehat{boB}$ sens contraire)

varie entre

$$\frac{1}{18^2 \times 70} \text{ et } O\left(\frac{n'}{18^2 \times 700}\right) \quad (5) \qquad \frac{10-n'}{10}$$

---

(4) $$\frac{(10+n)^2 (170-n)}{2 \times 180^2 (710-n)}$$

---

(5) varie entre

$$\frac{n'(10+n')^2}{360^2(710-n')} \text{ et } O\left(\frac{n''(10+n')^2}{360^2(710-n')}\right)$$

7°) (Aa), (Ab), (Ba), (Bb) ($\widehat{aOA}$ et $\widehat{aOB}$ sens contraire de $\widehat{bOA}$ et $\widehat{bOB}$)

---

varie entre

$$\frac{1}{18^2 \times 70} \text{ et } O\left(\frac{n'(10+n'_1-n')}{180^2 \times 70}\right) \quad (6) \qquad \frac{10-n'}{10+n'_1-n'}$$

---

(6) varie entre

$$\frac{n'(10+n')^2}{360^2(710-n')} \text{ et } O\left(\frac{n''(10+n'_1-n'')(10+n')^2}{360^2 \times (710-n')\, 10}\right)$$

(*a suivre*)

J. REVERCHON.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

L'édition astrologique hollandaise de M. P. DZ. Veen (Amersfoort), est vraiment une édition internationale, ainsi que le prouvent : « Astrology, its technics and ethics » de C. Aq. Libra (anglais), « Kosmos und Mikrokosmos » de C. Aq. Libra et « Astrologie und ihre Verwertung furs Leben » de Else Parker (allemand), et les Ephémérides (1847-1916) « Venn's Tabellen » (hollandais, allemand et anglais). En ce moment cette Maison prépare l'édition d'une traduction française du livre de Else Parker « Astrologie und ihre Verwertung furs Leben », qui sera sans doute très utile pour les astrologues français. Malgré qu'il existe en langue française une littérature astrologique très importante, ce livre contient néanmoins beaucoup de conceptions nouvelles, surtout dans les chapitres consacrés aux progressions, directions et transits planétaires. Nous espérons voir cette édition française le plus tôt possible, quoique nous craignons que le cours actuel du franc ne la rende peu accessible si ce livre est édité en Hollande. D'autant plus que les livres édités par P. DZ. Veen (à l'exception des Ephémérides, dont le prix — 2 1/2 marks — est accessible à quiconque). sont des éditions de luxe, comme « Kosmos und Mikrokosmos », illustrée par sept hors-textes multicolores, sans compter les figures et dessins dans le texte.

Ce dernier ouvrage est tellement intéressant et original que nous nous réservons d'en faire une étude détaillée dans le futur. En 1928, la « Revue Française d'Astrologie » sera beaucoup plus étendue qu'actuellement (chaque numéro sera de 64 pages), et si la place pour cette étude sur « Kosmos et Mikrokosmos » devait nous manquer cette année, elle paraîtra l'année prochaine.

Le livre de C. Aq. Libra, « Astrology, its technics and ethics », est un traité compilatif bien fait, basé

sur les travaux les plus récents de l'auteur, de Sépharial, de Flambart, Choisnard, etc. Plusieurs chapitres, comme « The pre-natal Horoscope », « The zodiac of the eye », « Embriology », « Astrology and the Bible », etc., sont tout à fait nouveaux pour le lecteur français.

Dans « la Rose Croix » (oct.-déc. 1927). — Un fr. de la R. C., continuant son « Essai de Synthèse des Sciences Occultes », donne un résumé de la conception occulte d'Astrologie.

Dans « le Voile d'Isis » (janvier 1927). — « Le grand drame du monde a commencé » (prédictions astrologiques pour 1927), par le Dr J.-I. Kronstrom, et « Remarques sur l'ensemble des Pyramides de Gisèh et les tombeaux qui les entourent », par MM. Bey et P. Genty. Cette dernière étude est très recommandée aux personnes qui cherchent la résolution du problème de la liaison d'Astrologie avec les anciennes religions.

Le numéro d'avril sera entièrement consacré à l'Astrologie et contiendra : Jan Mongoï, « l'Etoile des Mages »; Janduz, « Etude sur la Partie de fortune »; A. Volguine, « La planète Vulcain »; Marc, « Les présidents de la République française devant l'Astrologie : Sadi Carnot »; I. de Vildeq, « l'Horoscope de R. Steiner »; H. Potterat, « Influence planétaire pendant la période de grossesse », etc.

Dans « The Astrological Bulletina » (n° 173, janvier-mars), parmi de nombreux articles, nous devons signaler comme les plus intéressants : « Sagittarius », de Kevah Deo Griffis, et « The cardinal signs », de Louise Johnson.

Ce numéro nous donne également la liste de seize revues astrologiques de l'Amérique du Nord.

Dans « Astrologische Blatter » — la plus sérieuse des revues astrologiques — nous trouvons les plus intéressantes études sur les planètes soi-disant hypothétiques : « Existieren Planeten jenseits des Neptuns », par le Dr Fritz Nœtling (N°s d'octobre et décembre 1926), et « Transneptunische planeten », par

W. Hartmann (Nos de décembre 1926, janvier, février et mars 1927.)

Dans le numéro de janvier il faut également signaler : « Sur la théorie des aspects », du Dr Chr. Wöllner; « les Nationalités dans l'Astrologie mondiale », de Th. Ring; un mémoire fait par El. Rosenberg-Sturm dans le Ve Congrès astrologique, en 1926, sur « l'Astrologie et la Graphologie », et tant d'autres.

Dans le numéro de février : deux études astrologiques sur les horoscopes de Hindenburg et Hugo Stinnes, par P. Hausmann et le Dr von Ungern-Sternberg; « la Philosophie de la Destinée », par E. Saenger; « la Religion des Sabéens », par S. Strauss-Klœbe, etc.

Reçus :

« Pohledy do Budoucna » (Almanach astrologique pour 1927, édité par « Spiritisticka Revue » en Tchécoslovaquie), contenant des articles de : Leo Haizar, Vitézslav Sadovsky, E. Huchar, Ing. E. Vasica, Dr U. Offermann, A. Rösner et Chlodwig Huspek.

« La Vie Morale » (n° 2); « Le Lotus bleu (nos 11-12); « Rose+Croix » (nos 1-2-3); « Exedre » (n° 2); « Voile d'Isis » (février), consacré au compagnonnage; « Spiritisticta Revue » (nos 1-3); « Saufisme » (n° 2); « Psychica » (janvier); « Viestnik » (nos 1-2); « O. Astro » (nos 1-2 ; « O. Peasamento » (nos 1-2).



Imprimerie REYNÈS & DAVY, 150, Rue Lafayette - Paris